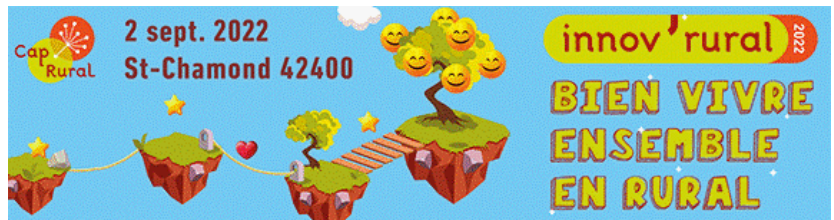


Fiche d'expérience : Démarche lbest à Grenoble-Alpes métropole (38)



Contexte du territoire

Grenoble-Alpes métropole est composée depuis 2014 de 49 communes comptant 450 000 habitants. La ville-centre et la première couronne sont denses mais plus de la moitié des communes comptent moins de 1 000 habitants (villages de montagne). Le territoire présente des inégalités assez fortes : si le niveau de revenus est assez élevé compte tenu de la dynamique économique (recherche et développement, nouvelles technologies, santé, mécanique), certaines zones (ex : quartiers dans les centres urbains) sont des poches de précarité qui concentrent les difficultés.

Le projet et ses grands objectifs

2001 : sortie du rapport de Patrick Viveret « Reconsidérer la richesse », à la demande du Secrétaire d'État à l'économie solidaire. Le rapport se montre critique à l'égard des indicateurs classiques de richesse comme le PIB, centrés sur les flux monétaires. Concomitamment, les services de la Politique de la ville pointent les limites des indicateurs dont ils disposent pour observer les quartiers prioritaires, notamment leur caractère « à charge », négatifs, et l'absence d'indicateurs pour rendre compte d'éléments positifs tels que l'engagement citoyen, la solidarité, l'entraide... Se révèle ainsi une envie d'élargir la manière de regarder la question sociale.

Années 2000 : étapes exploratoires où la collectivité choisit de valoriser autrement les données existantes sans en construire de nouvelles. Elle se concentre notamment sur les dynamiques associatives mais les données recueillies ne permettent pas de rendre compte d'une réalité complexe.

2012 : première enquête lbest (Indicateurs de bien-être soutenable et territorialisé), co-construite avec l'Université Grenoble Alpes (sociologues, économistes, urbanistes...) permettant de constituer de la donnée sur le bien-être soutenable de la population métropolitaine, entendu comme l'accord entre les aspirations des individus et leur capacité à les réaliser.

2015 : stabilisation des 8 dimensions de l'ibest (santé, environnement naturel, démocratie et vivre ensemble, affirmation de soi et engagement, travail et emploi, biens de subsistance, temps et rythmes de vie, accès et recours aux services publics) avec la fin de la thèse de la chercheuse Fiona Ottaviani.

2018 : deuxième enquête lbest. Comme la première, elle est conduite par Ipsos, par téléphone, auprès d'un panel de 1 000 répondants représentatifs de la population métropolitaine en termes d'âge, de sexe, de CSP et d'implantation géographique.

L'enjeu est de constituer de la donnée permettant :

- L'observation du territoire, avec un portrait plus complet que ne l'auraient permis les indicateurs habituels, partant de l'individu et décrivant différents profils selon leur rapport au bien-être.
- L'évaluation des politiques publiques en partant là aussi de l'individu (ou du collectif d'individus), c'est-à-dire du ou des bénéficiaires finaux : en quoi cette politique a-t-elle contribué à améliorer chacune des huit dimensions de leur bien-être ? Actuellement en cours avec l'évaluation de la politique de rénovation urbaine.
- Le pilotage des projets : lors d'une attribution de subvention ou pour questionner ses projets, la métropole peut se demander en quoi ils contribuent aux huit dimensions d'ibest.

Les actions concrètes engagées

Cette nouvelle donnée a été utile à plusieurs services métropolitains : à la Politique de la ville pour travailler sur la cohésion sociale, au service de la prospective et plus récemment à celui de la promotion du territoire. Le conseil de développement s'en est également saisi pour un avis sur la politique de l'habitat.

Les résultats obtenus, ou en cours, sur le bien vivre ensemble dans le territoire

La prise en compte de l'ibest a permis une modification en profondeur des façons d'agir sur le territoire. L'ibest a aussi permis de répondre au premier objectif formulé, à savoir regarder autrement les quartiers populaires, en s'interrogeant sur les sociabilités entretenues par les habitants et sur leur rapport à la nature, afin d'améliorer leur bien-être.

Thématique :
Indicateurs

Mots clés :

Coopération, recherche, lien social, environnement

Territoire

concerné :

Grenoble-Alpes métropole

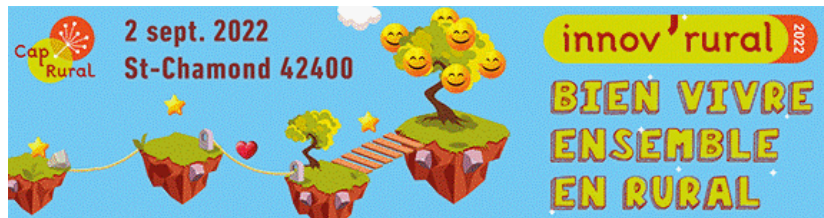
Acteurs porteurs de la démarche :

Grenoble-Alpes métropole, Université Grenoble Alpes

Acteurs impliqués dans la démarche :

Grenoble Ecole de Management, société civile (notamment FAIR et CCFD Terre solidaire)

Fiche d'expérience : Démarche lbest à Grenoble-Alpes métropole (38)



Liens du projet au développement local

- L'administration essaie désormais de partir de l'individu et des collectifs d'individus pour réfléchir à des parcours usagers afin de faciliter l'accès aux services publics.
- La démarche a instauré de la transversalité dans les politiques publiques, l'idée étant d'avoir non pas des politiques mais une politique systémique qui permette de penser ensemble social et environnemental, local et global et de prendre conscience des interdépendances.
- La démarche a permis une coopération entre la métropole, des équipes de recherche de l'université et des acteurs de la société civile (notamment le collectif Fair – Forum pour d'autres indicateurs de richesse – et le CCFD Terre solidaire), la tenue d'ateliers de participation citoyenne pour analyser collectivement les résultats et ouvrir la décision publique.

Perspectives

La nouvelle enquête lbest est en cours. Deux changements :

- Elle se fait non plus par téléphone avec Ipsos mais sur Internet avec Grenoble Ecole de Management.
- Elle est élargie pour associer aux questions sociales des questions sur les représentations et pratiques environnementales.

La collectivité monte actuellement en compétence sur ce lien social/environnemental (notamment suite à la dernière édition du Forum international pour le bien vivre qui s'est tenue en juin 2022 à Grenoble) et tente de connecter l'lbest à la « théorie du donut » de Kate Raworth. Celle-ci situe « l'espace juste et sûr pour l'humanité » entre un premier cercle, le « plafond environnemental » que constituent les limites planétaires et un second cercle à l'intérieur du premier, le « plancher social », qui constitue un but à atteindre pour l'épanouissement de chacun. Le but étant que personne ne tombe dans le « trou » du donut.

Facteurs de réussite, points de difficultés et de vigilance repérés

Facteurs de réussite :

- L'alliance entre collectivités (métropole, département de l'Isère), université et société civile.
- Le choix d'aller vers une enquête quantitative avec des données chiffrées, ce qui permet la réutilisation de la donnée (exemple : dans le cadre de la mise en place d'une zone à faible émission dans la métropole, l'lbest est la seule source de données permettant de croiser des informations sur le revenu des personnes et leur mode de vie) et de mieux intéresser les élus.
- Le dialogue avec d'autres démarches comme la théorie du donut ou la démarche Nouveaux indicateurs de richesse en Pays de la Loire.
- Les deux forums Bien vivre qui ont permis une émulation collective.

Points de vigilance :

- Le niveau d'expertise assez poussé qui entraîne un risque de vouloir passer trop de temps sur la qualité de la donnée et d'avoir du mal à passer à l'opérationnel, de fabriquer un bel indicateur qui ne fabriquera pas de transformation.
- Idem avec les données chiffrées : il existe le risque de s'en contenter, sans aller plus loin en se demandant comment les interpréter collectivement ou comment grâce à elles produire de la transformation.

Difficultés :

- La technique : importance de bien la construire malgré des biais évidents (pas les mêmes enquêtés par téléphone ou par Internet) mais sans y passer trop de temps au risque de ne rien n'en faire... La technique n'est pas une fin en soi mais un outil de questionnement, de mise en mouvement.
- L'appropriation des résultats, leur mise en discussion, qui n'est jamais suffisante.

Pour en savoir plus, contactez :

Hélène Clot

Directrice stratégie, innovation et relations citoyennes chez Grenoble-Alpes Métropole
07 85 28 01 95 ; helene.clot@grenoblealpesmetropole.fr

Rédacteur de la fiche :

ADIR

Mise à jour :

16/08/2022